Floraisons observées dans les serres du Muséum pendant l'année 1924 (autres que celles déjà signalées dans les années précédentes)[1].

par M. D. Bois.

1° Monocotylédones.

Æchmea nudicaulis Griseb., forma **Cornui** = *Æ. Cornui* Carr. [2].
Ærides vandarum Reichb. f.
Aloe eru Berger, var. *cornuta* Berger.
— *lateritia* Engl.
Anthurium affine Schott.
— *Augustinum* C. Koch et Lauche.
— *grandifolium* Kunth [3].
— *Harrisii* G. Don.
— *longepetiolatum* Engl.

[1] Voir les années antérieures du *Bulletin du Muséum*, à partir de 1920.

[2] Forme distincte du type par l'épi plus court et plus dense. La planche de Carrière (*Rev. Hort.*, 1885, 36) représente les sépales rouges, mais la description n'en dit rien. *Æ. nudicaulis* a les sépales vert-jaunâtre comme la plante qui a fleuri dans les serres du Muséum, et ni Baker, ni Mez n'ont relevé la différence de coloration.

La plante signalée en 1922 (*Bull. Mus.*, p. 537) sous ce nom appartient à une espèce distincte : *Æ. Lindeni* C. Koch, à laquelle il faut rapporter comme variété **Makoyana** (= *Hoplophytum Makoyanum* Hort. Makoy. ex Micheli in *Rev. Hort.*, 1894, 251) la plante signalée en 1920 sous le nom d'*Æ. Mariæ reginæ* (*Bull. Mus.* 1920, 670). A. Guillaumin.

[3] Les feuilles et surtout l'inflorescence correspondent bien au type de Jacquin dont un croquis existe à l'Herbier du Muséum de Paris. L'*A. spectabile* Hérincq non Schott, malgré une description insuffisante (basée sur des échantillons jeunes), semble bien être la même espèce; en effet la plante cultivée sous ce nom au Muséum en 1868, c'est-à-dire au temps où Hérincq décrivait son espèce (*Hortic. franç.*, 1866, 17) est, d'après un échantillon d'herbier, tout à fait identique au croquis du type de Jaquin.

La plante signalée en 1922 sous le nom d'*A. grandifolium* est certainement un *Philodendron*.

La plante signalée en 1910 sous le nom d'*A. pedato-radiatum* est *A. podophyllum* Kunth; l'*A. araliæfolium* Versch. ex Regel signalé en 1910 diffère du type par les lobes des feuilles plus ou moins pinnatiséqués au lieu d'être entiers ou seulement ondulés. Cette espèce n'est certainement pas néo-calédonienne. A. G.

Anthurium nitidum Benth.
— *trinervium* Kunth.
Apicra aspera Willd.
Arisæma tortuosum Schott.
Billbergia speciosa, var. *Wiotiana*.
— *thyrsoidea* Mart., var. *farinosa*.
— *vittata* Brong., var. *Rohaniana*.
Brownlea madagascarica Ridl.
Bulbophyllum neilgherrense Wight.
— **ogoouense** A. Guillaumin nov. sp.[1].
— *Pechei* Bull.
Calathea argyreia Kœrn.
— *Warscewiczii* Kœrn.
Cattleya labiata Link, var. *Gaskelliana*.
— var. *Mossiæ pallida*.
— var. *Percivaliana*.
Cœlogyne cristata Lindl., var. *alba*.
— *graminifolia* Par. et Reichb. f.
— *Lagenaria* Lindl.
Cœlogyne triplicatula Reichb. f.
Crinum defixum Ker-Gawl.
Cryptanthus undulatus Otto et Dietr., var. *discolor*.
— var. *genuina*[2].
— *zonatus* Beer (type).
— var. *fuscus*.
Cyperus flabelliformis Roth.
Cypripedium × *Barteti* Carr.
— × *Romulus* Aorth. ex Gard. Chr., var. *Troilus* Fowler.
Dendrobium crepidatum Lindl., var. *roseum*.
— **Delacouri** A. Guillaumin nov. sp.[3].
— *Fournieri* Hort. Veitch.
— *Jenkensii* Wall.
— *Phalænopsis* Fitzg.
— — var. *Shrœderiana*.
Dieffenbachia × *Memoria-Corsi* Corsi Salviati ex Pucci[4].

(1) In *Bull. Mus.*, 1924, p. 522.

(2) Indiqué en 1921 (*Bull. Mus.*, p. 459) sans nom de variété; c'est le type, var. *genuina*.

(3) In *Bull. Mus.*, 1924, p. 522.

(4) Cette plante, présentée à la Conférence d'Horticulture de Florence le 27 novembre 1881, a été nommée *D. Memoria Corsi* par Corsi Salviati qui l'avait obtenue de semis. Résultat d'une hybridation artificielle entre le *D. seguina* Schott, var. *liturata*, sub var. *Wallisii* Engler et le *D. picta* Schott, effectuée par A. Ragioneri, elle fut décrite pour la première fois sous ce nom de *D. Memoria Corsi* par A. Pucci dans le *Bolletino della Societa Toscana di Orticultura*, VII, p. 22 et 23 (1882); Rudolph, *Caladium, Anthurium, Alocasia et autres Aroïdées de serre*, p. 159 (1898) et Bellair et Saint-Léger, *Plantes de serre*, p. 709 (1900) conservent l'orthographe correcte du nom et donnent de courtes descriptions indiquant l'origine hybride mais sans préciser les parents. La plante figure sans description ni indication d'hybridité dans le *Kew Hand-list, tender monocotyledons*, p. 311 (1897) et dans Gentil, *Liste des plantes cultivées dans les serres du Jardin botanique de Bruxelles*, p. 75 (1907) sous le nom de *D. Memoria Cortii* Hort., dont Engler, dans sa monographie des Aracées, *Pflanzenreich* IV, 23 De, p. 51 (1915) fait le *D. picta* (Lodd) Schott, var. *latior* Engl., sub var. *memoria* (Corsi Salviati) Engler. Omise dans l'*Index Kewensis* et dans les listes de *New gardens plants* publiées chaque année par le *Kew Bulletin*, la plante figure seulement dans le *Supplementum* IV (1906-1910) de l'*Index Kewensis* sous le nom de

Dieffenbachia picta Schott.
Domingoa hymenodes Schltr.[1].
Dracæna elliptica Thunb.
— *reflexa* Lam.
Epidendrum auritum Lindl.
Eria densiflora Lindl.
— *paniculata* Lindl.
Gasteria parvifolia Bak.[2].
Globba bulbifera Roxb.
Hæmanthus multiflorus Martyn[3].
Haworthia attenuata Haw.
— *rugosa* Bak.
Hedychium densiflorum Wall.
Hymenocallis Amancaes Nichols.
Kæmpferia rosea Schweinf.
Karatas cruenta Bak.
— *fulgens* Ant.
— *sarmentosa* Bak.
Karatas tristis Bak.
— **utriculosa** Hort. Paris., (= *Nidularium utriculosum* Ule).
Lælia Boothiana Reichb. f.
Listrostachys urostachya Kränzl.? (A. Guillaumin determ.)[4].
Marica gracilis Herb.
Masdevallia coccinea Linden ex Lindl.
— *Peristeria* Reichb. f.
— *radiosa* Reichb. f.
Maxillaria glauca Lindl.
— *triloris* Ed. Morr.
— *variabilis* Batem., var. à fleurs brunes.
Megaclinium falcatum Lindl. (A. Guillaumin determ.)[5].
Miltonia spectabilis Lindl., var. *lineata*.
Oncidium sphegiferum Lindl.
— *variegatum* Sw. (A. Guillaumin determ.).
Ophiopogon Jaburan Lodd., var. *foliis variegatis*.
Pitcairnia[6] *corcavadensis* Wawra.
— *imbricata* Bak.
— *viridiflora* Regel.

D. Memoria-Cortii Hort. ex Gentil, vocable admis dans le *Kew Hand-list tender monocotyledons*, 2e édition, p. 109 (1915).

Elle a déjà fleuri en 1920, voir *Bull. Mus.*, 1920, p. 359. A. G.

[1] Haïti (*R. P. Strœssle*), rapporté en 1924.

[2] Par suite d'un *lapsus calami*, cette plante avait été signalée déjà sur la liste des floraisons de 1921 (*Bull. Mus.*, p. 460) sous le nom de *G. planifolia*.

[3] Moyen Congo, rives de la Sangha (*Pobeguin*, n° 207).

[4] Correspond assez bien aux descriptions, mais les feuilles sont presque moitié plus grandes (20 × 3 cm.) et l'épi moitié plus court.

Comme chez la plante de l'Usambara, le scape est dépourvu de fleurs dans son 1/3 inférieur, porte des fleurs verticillées dans son milieu et seulement des fleurs avortées dans son 1/3 supérieur. Les fleurs jaunes, légèrement brunâtres, mesurent 5 mm. de diamètre et ont les sépales ovales-arrondis (2,3 × 2,5 mm.), des pétales latéraux presque carrés (1 mm.) ondulés à l'extrémité, et un labelle largement ovale (2 × 1,5 mm.) ondulé sur les bords, sub-trilobé en avant, terminé par un éperon dressé, long de 8-9 mm., insensiblement épaissi vers l'extrémité.

Provenance et collecteur incertains : Guinée française? (*Pobeguin?*).

A. G.

[5] Guinée française (*Caille*) [**localité nouvelle**].

[6] La plante, signalée en 1920, p. 672, comme *P. flammea* est le *P. Moreli* Lem.

Polystachya inaperta A. Guillaumin[1].
Rhaphidorynchus Ellisii Finet. mss.[2].
Rhododendron Fargesii Franch.
Sansevieria Ehrenbergii Schweinf.
Satyrium rostratum Lindl.[3].
Selenipedium grande Reichb. f.
Stenopermation popayanense Schott.
Tillandsia strobilifera Ed. Morr.
Trichosoma suavis Lindl.
Tupistra macrostigma Bak.
— *squalida* Ker-Gawl.

2° **Dicotylédones.**

Acacia linifolia Wild.
Achimenes candida Lindl.[4].
Allamanda nobilis T. Moore.
Anhalonium Williamsii Lem.
Aphelandra squarrosa Nees, var. *Leopoldi.*
Barleria strigosa Wild.
Begonia cathayana Hemsl. (= *B. Bowringiana* Hort., non Champ.).
— *Faureana* Linden.
— × *Gloire de Lorraine*, var. Turnford Hall.

(1) L'unique pied de cette espèce avait présenté en 1922 et en 1923 des fleurs complètement fermées, à menton et sommet des sépales latéraux violets; en 1924 les deux fleurs, complètement blanches, sauf du rose pâle au milieu du labelle et une tache rose vif à son insertion, se sont ouvertes suffisamment pour laisser passer de petites fourmis; mais si, en 1922, malgré l'absence d'insectes, l'ovaire avait pu être fécondé, en 1924, les insectes n'avaient pas déplacé les pollinies au moment où les fleurs ont été analysées. Peut-être l'ouverture de la fleur est-elle éphémère. A. G.

(2) Cette plante correspond exactement aux échantillons d'herbier (Guinée française, *Pobeguin* 2102) vus par Finet postérieurement à son *Énumération des Orchidées africaines de la tribu des Sarcanthées* (*Bull. Soc. bot. France*, mémoire 9, 1907), mais pas à la figure de Costantin (*Atlas des Orchidées cultivées*, pl. 7, fig. 32) qui ne s'accorde que médiocrement aux descriptions de Reichenbach, Ridley, Veitch, Williams et aux figures du *Gardener's Chronicle* et du *Floral Magazine* qui indiquent un éperon plus long. A. G.

(3) La plante avait déjà été trouvée à Madagascar, sans indication de localité (*Lyall*), à Ankafana (*Deans Cowan*), en Ankaratra (*Scott Elliot*, n° 1955) et à Ankaizinana (*Decary*, n° 2032) [Localité nouvelle].

Sonder l'a indiqué en Afrique australe, mais par erreur semble-t-il, car Rolfe (*Flora capensis* V/III) ne la signale pas.

Les bulbes envoyés de Madagascar par M. Waterlot et reçus le 4 juillet 1923 constituent la première introduction.

Deans-Cawan dit que les fleurs sont blanches et parfumées; Decary dit qu'elles sont rose clair, mais ne parle pas de l'odeur; dans les serres du Muséum, elles sont rose clair et sans aucun parfum. A. G.

(4) L'*Index Kewensis* range cette espèce dans le genre *Dicyrta* (*D. candida* Hanst. et Klotsch), tandis que Engler la place dans le genre *Achimenes*.

En tout cas, par ses caractères floraux, la plante est sûrement un *Achimenes*. A. G.

Begonia inflata C. B. Clarke.
— *pilifera* A. DC.
Capparis frondosa Jaq., var.[1].
Cassia Tora L.
Cephælis Ipecacuanha Rich.
Ceropegia bulbosa Roxb., var. *Lushii.*
Cistus mortolensis Hort.[2].
Clavija grandis Dcne.
— *Jelskii* Szyszyl[3].
— *Rodekiana* Lind. et André.
Codiæum variegatum Bl. var. *pictum* Müll. Arg., forma *appendiculatum* Čelak[4].
Cotyledon pulvinata Hook. f.

(1) Plante remarquable par ses feuilles linéaires-lancéolées atteignant 27 cm. × 4 cm., rapportée avec doute en 1920 (*Bull. Mus.,* 276, et 1921, *Bull. Mus.,* 461) au *C. cynophallophora.* Une autre espèce, sans indication de provenance, cultivée depuis longtemps mais qui n'a jamais fleuri, paraît être le *C. neriifolia* Radlk., connu jusqu'ici seulement à l'état stérile dans les serres du Jardin botanique de Munich, mais auquel se rapporte un échantillon de l'herbier de Vaillant déterminé par Baillon, *C. linearis* Jacq, *C. cynophallophora* L., var. *Saligna?* ce qui est évidemment faux, car les feuilles sont écailleuses en dessous. A. G.

(2) Ne figure, sans description, que dans la *List of seeds collected this year* (1919), *La Mortola,* p. 3. Ne paraît pas différer du *C. monspeliensis.* A. G.

(3) Cette plante, qui atteint environ 4 mètres de hauteur et porte des fleurs orangé foncé, diffère de la description par des feuilles à veines non réticulées saillantes et à bande cornée marginale à peine visible, mais il est très possible que ces caractères apparaissent sur un échantillon d'herbier à la suite de la dessiccation et ne soient pas visibles sur le frais. A. G.

(4) La synonymie indiquée par Pax dans le *Pflanzenreich* IV, 147, III, p. 27 (1911) est incomplète. S'il cite *Croton interruptum* Ed. André in *Ill. Hort.,* XIX, p. 170 et fig. *n* (1872), Dickson, in *Journ. Bot.,* XIX, p. 134, t. 220 (1881), *Croton interruptum elegans* Chantrier, in *Ill. Hort.,* XXVII, p. 90 (juin 1880), *Croton multiformis* Hort., *Croton mutabile* Nichols., *Dict. Gard.* I, p. 355 (1885), il omet de renvoyer aux descriptions princeps : *Codiæum interruptum* Ed. André, *Mouvement horticole de 1867,* p. 71 (1868), *Croton interruptum* Chantrier ex Carr., in *Rev. Hort.,* p. 179 et pl. col. (1er mai 1880), *Croton appendiculatum* Hort. Veitch. ex Rafarin in *Rev. Hort.,* p. 27 et fig. noire (1877), et ne cite pas *Croton interruptum aureum* Hort.

Ces divers noms ne sont relevés ni dans l'*Index Kewensis,* ni dans la *List of published names of plants introduced to cultivation,* 1870-1896; pourtant le nom de *Codiæum interruptum* est le seul qui ne constitue pas une erreur de genre, et le qualificatif *interruptum,* plus ancien de neuf ans, devrait être conservé pour caractériser cette forme curieuse à limbe souvent interrompu et réduit à la nervure médiane, puis élargi de nouveau et reprenant sa forme, excepté dans sa partie terminale qui, alors, reste arrondie, parfois cucullée, presque toujours spinescente. (Voir : Pax, dans le *Pflanzenfamilien* III, 5, fig. 32, C-J, reproduite dans le *Pflanzenreich, l. c.,* f. 6).

Il existe un autre *Croton appendiculatum* Elmer, *Leaflets of Philipp. Bot.* I, p. 312 (1908) des Philippines; mais cette espèce n'est pas citée dans l'*Enumeration of Philippine flowering plants* d'Elmer Merril (1922-1923).

J. Gérôme et A. G.

Croton Tiglium L.
Dorstenia Barnimiana Schweinf. (F. Pellegrin determ.)[1].
Erythrochiton brasiliensis Nees.
Euadenia eminens Hook. f.
Euphorbia cereiformis L.
— *epithimoides* L.
— *mamillaris* L.
Fittonia gigantea Linden.
Geissomeria nitida Nees.
Geranium nepalense Sweet.
Gœtha strictiflora Hook.
Grevillea Preissii Meissn.
— *rosmarinifolia* A. Cunn.
Grevia populifolia Vahl. (A. Guillaumin determ.)[2].
Hibiscus Manihot L., var. *timorensis* Hochr.[3].
Hoffmannia Ghiesbreghtii Hemsl. var. *variegata*.
Hoya linearis Wall., vas. *sikkimensis*.
Jacobinia chrysostephana Benth. et Hook. f.
— *Lindeni* Nichols.
Jacobinia suberecta Ed. André.
Jasminum multipartitum Hochst.
Kadsura japonica Juss.
Kalanckoe integerrima Lange.
— × *felthamensis* Hort. Veitch.
— *flammea* Stapf.
— *Waldheimii* R. Hamet.
Kopsia fruticosa A. DC.
Medinilla magnifica Lindl.
Ochna Kirkii Oliver.
Peperomia diaphanoides Dahlst.
Phyllanthus pulcher Wall.
— *angustifolius* Sw.
Phyllocactus anguliger Lem.
— × *Cooperi* Hort. ex Regel[4].
— *grandilobus* A. Weber.
Piper elongatum C. DC.
Polyalthia suberosa Benth. et Hook.
Psychotria bacteriophila Valet[5].
Royena lucida L.
Salvia taraxacifolia Coss. et Balansa.
Scutellaria Mociniana Benth.

(1) Oubanghi-Chari : Jalinga (*Le Testu*). [**Localité nouvelle.**]

(2) Les sépales sont vert jaunâtre en dehors, violets en dedans, les pétales violets sur les deux faces. La plante a normalement des fleurs blanches; cependant sur un échantillon d'herbier, le collecteur a noté sépales violet sale en dedans, pétales blancs. A. G.

(3) Tout à fait semblable à l'*H. timorensis* DC. que Hochreutiner (*Ann. Cons. et Jard. bot. Genève* IV [1900], 155) ne considère que comme une des nombreuses variétés de l'*H. Manihot* L.; toutefois les feuilles sont velues en dessous.

Provenant des Hauts plateaux du Mexique, où la plante est employée contre la morsure des Serpents, cette variété n'est pas signalée par Standley : *Trees and shrubs of Mexico* (*Contrib. U. S. nat. Herb.*, XXXIII [1923], 777). A. G.

(4) Hybride bigénérique connu aussi sous le nom de × *Phyllocactus crenato-grandiflorus* Cassel, qui résulte du croisement du *P. crenatus* Walp. par le *Cereus grandiflorus* Mill.

(5) Première floraison signalée en Europe de cette plante des Comores cultivée depuis longtemps au Jardin botanique de Buitenzorg, décrite seulement en 1908 et reçue au Muséum en 1921.

Plante très curieuse par ses «bactériodomaties», qui forment sur le limbe des feuilles de petits points, foncés en dessous, légèrement saillants en dessus.
A. G.

Sempervivum barbatum C. Sm. [1].
— *Haworthii* Hort. Angl. ex Salm-Dyck.
Stapelia gigantea N. E. Br.
— *revoluta* Masson.
— *tsomensis* N. E. Br.
— *variegata* L., var. *trisulca* N. E. Br.
Streptocarpus caulescens Vatke.
Stroptocarpus Wendlandii Hook.
Teucrium divaricatum Sieb ex Benth [2].
Thunbergia coccinea Wall.
— *Vogeliana* Benth.
Vitis cantoniensis Seem.
Vandellia pedunculata Benth.
Woodfordia fruticosa Kurz, forma *punctata* Bl.
Zizyphus Jujuba Lam.

[1] Existe depuis longtemps dans les serres sous le nom de *S. Tournefortii* Pfr., et a été signalé sous ce nom en 1920 (*Bull. Mus.*, p. 360). Ce *nomen nudum* n'a pas été relevé dans l'*Index Kewensis*, mais il figure dans le *Kew Hand list Tender dicotyledons*, p. 617 (1900).

Correspond exactement à la planche de Webb et Berthelot, mais les échantillons de Bourgeau ont des feuilles différentes. A. G.

[2] L'*Index Kewensis* conserve le *T. regium* Schreber établi, semble-t-il, sur la plante cultivée à Blois, chez Gaston d'Orléans, par Morison; il n'est pas sûr qu'il en existe un type, et personne ne l'a jamais retrouvé en Espagne. Il admet, au contraire, que le *T. regium* Auct. ex Boissier est synonyme de *T. divaricatum* Sieb. ex Benth.

Ainsi que le supposait Boissier, avec doute, il y a peut-être là une seule et même plante originaire d'Orient, et la mention de Schreber «in Hispania» serait une erreur. A. G.